

## LES ELEVES DU RELAIS DE LA MEMOIRE DU LYCEE DENIS DIDEROT PARTICIPENT À UNE CONFERENCE À TOURNAI (BELGIQUE)

Du 7 au 10 mars dernier, le groupe d'élèves impliqué dans le projet du Relais de la Mémoire s'est rendu à Tournai en Belgique afin d'assister à une conférence sur le thème : « Génocide et minorités ».



*Ci-dessus : Les cinq tours romanes et le chœur gothique de la cathédrale de Tournai – Une photo illustrant l'architecture typique du centre-ville – Une photo de l'escalier intérieur monumental de l'Athénée royal Jules Bara, le lycée qui a accueilli lors de cette rencontre.*

Voici le compte rendu de leur séjour court mais intense :

"Le relais de la mémoire est une association fondée en 1989, après la chute du mur de Berlin par d'anciens résistants, d'anciens déportés et des personnalités de leur entourage. Cependant, c'est en 2001 que cette dernière s'inscrit dans un programme dit "Junior", avec comme devise "La Mémoire construit l'Avenir". Ses objectifs premiers sont de préserver la Mémoire et lutter contre l'oubli et la désinformation ainsi qu'instruire la Mémoire des plus jeunes.



Chaque année, un thème général portant sur la mémoire est choisi par vote des Juniors membres de l'association. La thématique choisie sert de "fil conducteur" pour les interventions des différentes personnalités ainsi que pour le travail créatif (affiches, chants, slams, poésie, théâtre...) de ces derniers. Grâce aux nombreux intervenants de cette association des discussions approfondies sur le passé, le présent mais aussi sur le futur ont lieu, ce qui permet aux élève, les futurs citoyens européens, de s'engager dans un processus de réflexion collective et individuelle.

L'idée générale du projet de l'association Relais Mémoire Juniors est de réunir des élèves volontaires de différent(e)s pays, villes... afin qu'ils puissent débattre de sujets variés reposant sur la thématique maître du relais, afin qu'il puissent créer des liens, mais

surtout les former à devenir des citoyens responsables. "

Lors de notre séjour à Tournai, qui se situe en Belgique à 25 km de Lille, toutes les délégations ont été accueillies à l'Athénée royale Jules Bara, une école vieille de plus de 400 ans, et qui tire son nom d'un de ses illustres élèves qui fut un homme politique belge influent, ministre de la justice, sénateur et député.

Anton

## **LA CONFERENCE :**

**par Victor Fernandez Soriano, historien**

Lors de notre première journée du relais mémoire nous avons eu le droit à l'intervention d'un historien, Victor Fernandez Soriano, chargé de cours à l'université libre de Bruxelles et spécialiste des génocides et qui a vraiment pu nous éclairer sur le vrai terme de ce mot.



Tout d'abord il nous a aidé à définir ce qu'était un génocide donc comme il nous l'a expliqué c'est l'extermination d'une population en masse pour des raisons religieuses, politiques, ou ethniques.

Puis nous avons parlé de plusieurs génocides qui ont eu lieu comme le génocide des Tutsis par les Hutus au pouvoir au Rwanda en 1994, le génocide des Juifs perpétré par les nazis entre 1940 à 1945, le génocide des Arméniens au sein de l'empire ottoman en 1915-1916 et nous avons pu voir les nombreux dégâts commis par ces génocides, ce qui nous a tous permis d'y voir plus clair sur notre thème « Génocides et minorités : hier, aujourd'hui, demain ».

Chirine

## **LES TABLES RONDES**

Un peu plus tard dans la journée, nous avons participé à des tables rondes animées par des témoins. En voici le compte rendu de quelques-une en français et en anglais :

- Table ronde animée par Marian Lens, fondatrice de L-Tour a parlé le génocide qu'ont subi les lesbiennes et les gays durant la Seconde Guerre mondiale, mais aussi pour témoigner sur la mémoire des luttes des mouvements LGBTQ+ et pour l'égalité des genres et leur reconnaissance.



Lors du relais de la Mémoire qui s'est tenu dans la ville de Tournai en Belgique du 7 au 10 mars 2022, nous avons participé à une table ronde sur la place de la communauté LGBTQ lors des guerres mondiales et notamment lors de la seconde guerre mondiale, jusqu'à notre ère. L'atelier a été animé par une militante pour les droits LGBT qui s'appelle Marian Lens et qui se bat depuis son adolescence pour la reconnaissance des persécutions

commises contre les personnes gay ainsi que la légalisation de leurs droits. Lors de notre débat, nous avons abordé de près les conditions désastreuses dont la communauté LGBT a fait face lors de la guerre, mais également la mise à l'écart de cette communauté encore présente de nos jours. Marian Lens nous a fait part de sa vision de la place de la communauté LGBT dans la société. Illustré sous forme de "boîtes", Marian Lens nous invite à ne pas s'arrêter à un système social où la "boîte" LGBT est inférieure à la "boîte" de la société. La société tient les ficelles de notre identité et en fonction de notre orientation sexuelle ou de nos préférences, elle nous place dans une case. Lors des déportations qui ont commencées en 1941, les personnes homosexuelles étaient déjà "classées" avec un signe bien distinctif, celui de l'étoile rose. La couleur rose n'a pas été choisie par hasard, elle représentait le pire du pire. Hommes et femmes subissaient, en fonction de leur genre, un traitement bien spécifique, un degré de violence selon leur identité sexuelle.

Nous avons ensuite pris la parole afin d'en connaître davantage sur le parcours activiste de Marian Lens et raconté nos expériences personnelles sur le sujet. En s'écoutant les uns et les autres, un point nous a tous réunis, la volonté de faire bouger les choses. Cet atelier nous a permis d'avoir un aperçu plus clair du passé et nous a fait beaucoup réfléchir sur une trace de l'histoire qui ne sera pas oubliée et qui aujourd'hui a un sens pour nous, jeunes citoyens. En ayant participé à cette discussion, nous portons à ce jour plus d'importance à ce sujet et sommes en mesure d'agir davantage contre l'indifférence. Nous souhaitons particulièrement remercier Marian Lens pour son intervention en espérant à nouveau débattre avec elle.  
Merci Marian !

Nour et Thibaut.

- Table ronde animée par Camille Wernaers, journaliste et réalisatrice (Axelle, Les Grenades-RTBF la revue Politique), spécialisée dans le traitement médiatique des violences faites aux femmes. Elle forme les étudiant.es en journalisme sur ces questions.



With Camille a Belgian journalist, we talked about women in medias. How much they're represented, how they're represented and the consequences it has.

We learnt that there's less than 20% of women involved in the Belgian press and they're the most present in articles on the family sphere and underrepresented in sport and politics. The health crisis accentuates inequalities.

In a woman's economic or politics observation, we don't have information about her apart her first name while we have the last name, the profession of a man.

Black women are compared to animals, the private life of a politician woman (marriage, child, divorce...) is too exposed compared to that of a man.

Rapes and femicides are trivialised. For example the title of an article talking about a rape was "Two goldfish killed during a violent couple dispute"

It's revolting that a subject as sensible as the journalism banalize the violences did to women.

Lamia

## **ATELIERS ARTISTIQUES :**

Lors de la deuxième journée du relais mémoire, nous avons tous participé à un atelier artistique .

Pour ma part, j'ai participé à l'atelier chant avec Marie Paquet qui nous a appris les bases pour pouvoir chanter correctement . Au début nous nous sommes échauffé avec des petits exercices pour se détendre et après nous avons échauffé nos cordes vocales ce qui est nécessaire pour chanter correctement. Marie nous a proposé 5 chansons parmi lesquelles nous avons sélectionné IMAGINE de John Lennon et HAPPY de Pharrell Williams que nous avons ensuite présenter devant toutes les délégations.

Chirine

In the pastel workshop we had to express our feelings or our experience with genocides on an A3 sheet with our "art" in pencil and oily pastels.

The majority of people there have chosen warm colors to bring out the bloody side of genocides.

Personally I really enjoyed this workshop which was to make us focus on ourselves and our feelings.



Olivia

## **Le poème de Nour qui a participé à l'atelier écriture :**

*Dans les battements de tes mains d'ange*

*J'entends tous les tam-tams accordés*

*Toutes les chansons de l'univers*

*Je me noyais dans tes yeux émeraude dans lesquels se reflèterait mon âme, ce néant qui me consumait et dont tu m'as sauvé*

*Seuls nos draps sont désormais les seuls témoins de notre amour obsolète*

*Ce matin-là, il faisait soleil*

*La lumière de celui-ci illuminait ton visage*

*Mais ce matin-là, 1941 tu as traversé la porte*

*Je me souviens encore de ton visage, même les étoiles ne brillaient pas que les éphélides qui constellaient ton visage si intimement parfait*

*J'ai tout perdu*

*Il ne me reste que mon cœur, salement amoché, pour continuer de t'aimer*

*Là où tu es morte pour avoir seulement été toi, j'ai posé une fleur*

*Si la flamme de ma passion se consumait sur ta peau, pourrais-je toujours la brûler du regard ?*

*Je te rendrais grâce et honneur*

*Jusqu'à ce que mon cerveau lâche*

*Que mon corps m'abandonne*

*Et que je te rejoigne au ciel*

